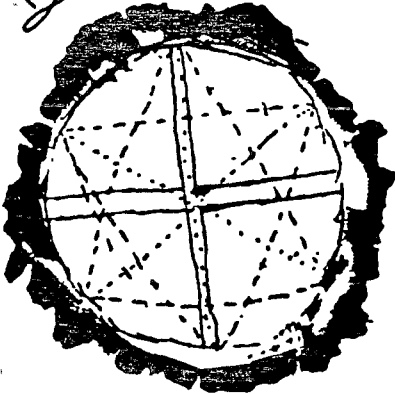


Documents martinistes
N^o 5



...membres de la circumference, de la ligne geometrique nous
 ...deux de ces connaissances pour nous faire
 ...origine d'avec elle de la matiere; pour
 ...superiorite par la matiere physique
 ...secrets avec toutes principes, est a dire
 ...de notre être qui a qu'il la lie dans
 ...totalite même.

...ces secrets. Les trouvent lites dans la corde
 ...si naturellement au fin parties. Les corde naturel
 ...forme' d'intersection du corde artificiel des geometres
 ...entree a appelle' le triangle superior, c'est triangle
 ...superior qui se relient mutuellement ont manifeste
 ...vie. Car alors que l'homme qu'on a a dire
 ...proit de toute impossibilite de trouver la quaternaire
 ...dans le corde sans employer des lignes perduees et propres
 ...en le bon point de la matiere
 ...une fois des geometres. La nature ne peut rien;
 ...elle coordonne toutes les parties de ses ouvrages, les uns
 ...les autres. aussi dans le corde regulierement
 ...par elle on voit que les deux triangles en
 ...determinent l'etablissement de l'homme
 ...l'univers, et se place en aspect de l'autre d'un
 ...it que la matiere ne reçoit la vie que par
 ...reflets jaillissants de l'opposition que de l'ou
 ...mea de la part du flamme la lumiere de la per
 ...tenebres; on voit que la quaternaire de l'homme
 ...est les six regions de l'univers, et que ces region
 ...sont deux par deux, la quaternaire de l'homme
 ...est un triple quaternaire dans ce sens de l'opposi
 ...c'est en que se manifestent les deux de cette superbe
 ...naissance

INSTRUCTIONS

AUX

HOMMES DE DESIR

INSTRUCTIONS

AUX

HOMMES DE DESIR

IV

Voici en dix leçons, un cours de marti-
nisme. Un frère autorisé, dont la scien-
ce s'allie avec beaucoup de sagesse,
l'a rédigé pour ses frères. Plusieurs en
ont déjà tiré profit. Puisque la Provi-
dence m'a confié ces pages, alors que
tant d'hommes et de femmes de désir
réclament qu'on les instruisse, je les
leur transmets à mon tour, fraternel-
lement

Avril 1979

Robert Amadou

Instructions

aux

hommes de désir

Quatrième Instruction

Mes frères,

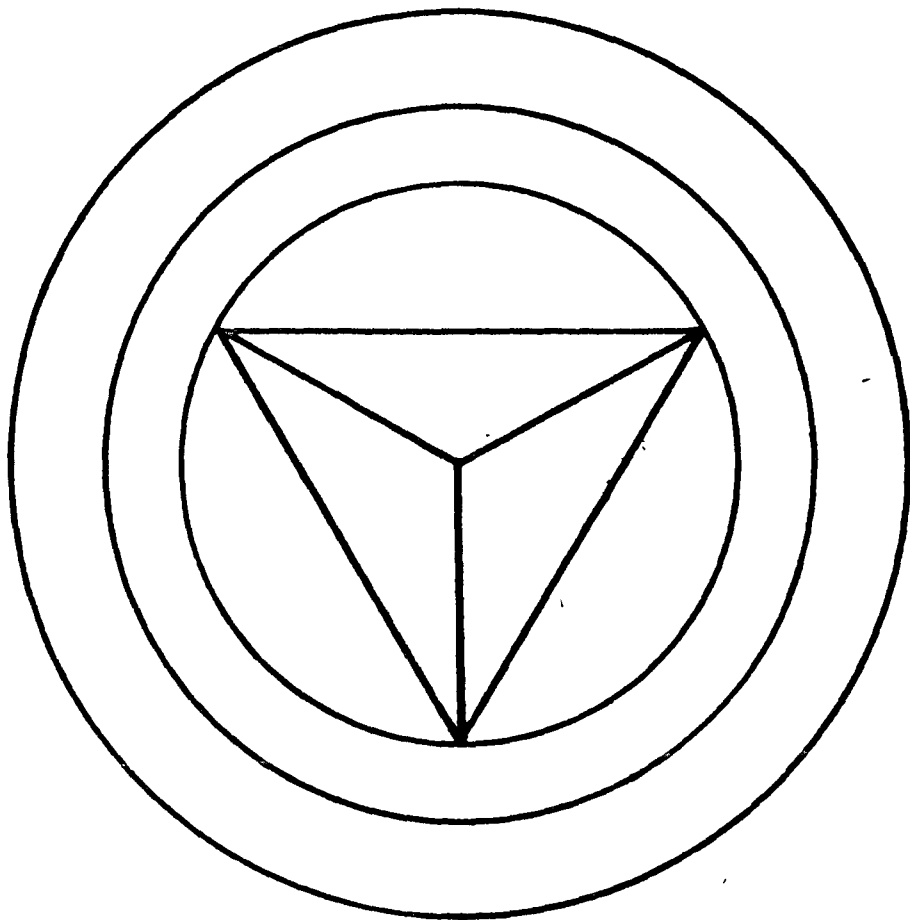
Dès que l'immensité des esprits de l'axe eut modifié les essences qu'ils avaient extraites hors de leur sein au point de retenir l'impression, c'est-à-dire qu'ils eurent distingué les trois principes en solide donné à mercure, en mobile donné au soufre et en fluide donné au sel; dès lors, tout prit vie par le véhicule axe central, que les esprits insérèrent dans chaque corps pour servir de point de ralliement à l'opération de ces mêmes esprits pour la production, végétation et réintégration; dès lors, le vide dont parle l'Écriture cessa. Le vide ne doit s'entendre que de la privation de ce véhicule dans tous les corps, de même que ce qu'elle dit, que tout était sans forme, doit s'entendre de l'indif-

férence de la matière de son principe, par le défaut de la modification et de la distinction qui donna forme à ce qui était informe, et vie à ce qui en était privé. La matière résidant dans le matras philosophique, selon que les esprits de l'axe l'avaient émanée hors d'eux-mêmes, était dans son indifférence, 1. Les esprits de l'axe la modifièrent, et, dès que ses principes furent distincts dans leurs mixtes, tout eut forme, 2. Dès que tout eut forme, ils tournèrent, pour former la vie ou le mouvement de tous les corps, leur véhicule axe central dans tous ces corps, 3.

Arrêtons-nous ici. Les esprits de l'axe, ayant fait tout ce travail, eurent accompli la loi, le précepte et le commandement, qui étaient innés en eux : dès leur émanation, en exécutant les six pensées de l'Éternel contenues dans le triangle équilatéral, image que l'Éternel avait conçue pour la création de cet univers et de celui qui devait y présider, et dans le verbe ternaire résidant au centre du triangle tel que la

figure du discours précédent le représente et donne clairement l'idée du nombre ternaire, puisque quel homme que soit de l'univers ne pourra se refuser que l'angle d'ouest n'est pas l'angle du sud, l'angle du sud n'est pas l'angle du nord, et l'angle du nord n'a rien des deux autres, ce qui donne clairement l'idée du nombre ternaire.

Le verbe qui était au centre est aussi ternaire, ainsi que je vais le démontrer par la figure suivante.



Considérez le triangle inscrit dans les trois cercles. Il n'est pas besoin d'être mathématicien, la nature agit plus simplement que leurs procédés factices et purement matériels. Il n'est besoin que d'avoir des yeux pour voir que le centre est le générateur du triangle ; et non seulement de lui, mais de toute figure.

Pour s'en convaincre, on n'a qu'à remarquer la difficulté que l'on a de décrire un triangle équilatéral sans son centre, que l'on décrit avec facilité dès que l'on part de lui. La nature choisit toujours la voie la plus simple, et tout ce qui n'est pas marqué à ce sceau doit être regardé comme apocryphe. Non seulement le centre est le générateur du triangle, mais il est encore sa vie : les trois lignes qui partent du centre nous font voir sa relation intime avec les trois angles. Si cette relation cessait, le triangle équilatéral serait mort, c'est-à-dire qu'il aurait une autre figure qui ne serait plus la sienne. Or, la figure du

triangle équilatéral, contenant tous les nombres co-éternels, ne peut point passer, puisqu'elle a été produite par la pensée directe de l'Éternel.

Or, ce qui sort de cette source ineffable et impérissable comme elle, c'est positivement le plan des esprits de l'axe, ainsi que je vais le faire sentir bien clairement. N'est-il pas vrai que, dès que les trois principes, mercure, soufre et sel, eurent été distincts, ils formèrent tous les corps de cet univers? Je m'arrête à celui du corps général, ou la terre, qui est un triangle équilatéral. N'est-il pas vrai encore que ces trois angles terrestres, ou de toute forme quelconque, ne pourraient avoir ici mouvement, ni végétation, ni production quelconque, sans ce véhicule qui est la vie de tous les corps? Or, nous voyons bien, physiquement, que ce véhicule est ternaire: par l'une de ses modifications il opère sur mercure, par l'autre il opère sur soufre, et par la troisième il opère sur sel. S'il n'avait pas le nombre ternaire,

il ne pourrait pas actionner sur les trois principes des différents corps, par une loi immuable que l'Éternel a établie dans l'univers des esprits comme dans celui des corps, qu'aucun être ne peut s'unir à un autre s'il n'a des principes de la nature de cet être. Or, tous les corps de l'univers s'unissent les uns aux autres, ce qui prouve bien clairement qu'ils ont tous les mêmes principes. Nous voyons donc que la vie de tous les corps est nécessairement ternaire, pour pouvoir entretenir les trois principes du mixte qui les composent tous. Cela est si vrai que la retraite de ce véhicule produit ce qu'on appelle vulgairement la mort du corps, et que nous nommons réintégration.

S'il y avait quelque incrédule là-dessus, voici une expérience pour les convaincre. Quand tu cherches bien loin dans l'univers, ô homme, mes ouvrages, tu ignores qu'ils sont auprès de toi; cherche-les, non dans des livres, recueil de l'imagination orgueilleuse de tes semblables, mais dans mes ouvrages les plus simples. Observe ton foyer, pour

te convaincre que la réintégration des corps vient de la retraite du véhicule. Observe que tu as besoin de sortir ce véhicule, d'abord d'un feu, 1, qui se communique à celui d'une pierre, 2, et qui donne enfin l'explosion à un feu plus subtil, qui est celui du soufre contenu dans celui d'une allumette, 3. L'on peut considérer le feu de cette allumette comme le générateur de celui du bois. L'allumette, 1, occasionne le feu du bois, 2, et celui du bois celui de l'aérien, qui est la flamme, 3. Voyons maintenant leur réintégration, et commençons par l'aérien donné au sel. La fumée, 1, commence à se réintégrer dans son principe, l'air ou le sel ; le fougueux, 2, se réintègre dans son principe solaire, ou soufre ; et enfin, mercure, corps solide, reste sur la surface terrestre en composant la cendre, 3.

Nous voyons, par tous ces exemples, que la matière a pris forme par la disposition des trois essences, et que les formes ont eu vie par le véhicule. Il en est de même de la rupture

du matras philosophique, qui se fit par la retraite de l'esprit doublement fort du Créateur, qui contenait en privation de mouvement toutes les formes contenues dans le matras. Mais, dès qu'il vit qu'elles avaient été formées par les esprits de l'axe, et qu'ils avaient opéré suivant la pensée de son père éternel, ce verbe du Père rompit la barrière qu'il avait mise à tous les corps, et leur traça à tous, ainsi qu'aux différents êtres spirituels divins qui les conduisaient, les différentes opérations qu'ils devaient suivre, tant en fait d'actions spirituelles divines que de lois de cours pour les différents êtres corporisés. Or, la rupture du matras philosophique, ou ce qu'on appelle vulgairement le chaos, commença à se faire par la place que le corps général, dirigé en cela par la Sagesse, vint prendre au centre du cercle universel, le corps général devant être par sa forme triangulaire le point central de l'opération des différents corps de tout l'univers; ce que je démontrerai encore mieux dans la suite quand je

parlerai des corps célestes.

Dès que le corps général eut pris sa place, les corps particuliers prirent la leur, qui leur fut de même fixée par la sagesse divine du Père. Nous voyons encore le nombre ternaire par le cercle universel, le corps général et les corps particuliers. C'est de la réunion d'action de ces trois classes d'êtres de cet univers que tout a vie passive, et que la loi des formes apparentes subsiste pendant leur cours de végétation, production et jusqu'à leur réintégration; ce que l'on voit des yeux de la forme, que, sans l'action spirituelle des esprits de l'axe feu central qui actionnent sans cesse sur tous les corps, sur le véhicule sexe central qu'ils y ont inséré, sans la réaction de l'astre solaire, rien n'ayant virification dans cette surface ne pourrait rien produire.

Remarquez bien, mes frères, que, dès que l'univers eut été à sa place, selon que l'Éternel l'avait conçu dans sa pensée, il fut présenté par notre divin maître, qui lui présenta son ouvrage accompli, pour qu'il daignât

du matras philosophique, qui se fit par la retraite de l'esprit doublement fort du Créateur, qui contenait en privation de mouvement toutes les formes contenues dans le matras. Mais, dès qu'il vit qu'elles avaient été formées par les esprits de l'axe, et qu'ils avaient opéré suivant la pensée de son père éternel, ce verbe du Père rompit la barrière qu'il avait mise à tous les corps, et leur traça à tous, ainsi qu'aux différents êtres spirituels divins qui les conduisaient, les différentes opérations qu'ils devaient suivre, tant en fait d'actions spirituelles divines que de lois de cours pour les différents êtres corporisés. Or, la rupture du matras philosophique, ou ce qu'on appelle vulgairement le chaos, commença à se faire par la place que le corps général, dirigé en cela par la sagesse, vint prendre au centre du cercle universel, le corps général devant être par sa forme triangulaire le point central de l'opération des différents corps de tout l'univers; ce que je démontrerai encore mieux dans la suite quand je

lui accorder le sceau de sa bénédiction. C'est cette bénédiction, ou cette dédicace du temple universel faite à l'Éternel, qui nous fait concevoir le principe du nombre quaternaire en fait de corps, et du nombre septénaire. J'ai fait voir, par tout ce qui a précédé, que l'univers, étant sénaire par son double ternaire de forme apparente et de vie de forme, a été fait sur le plan que l'Éternel avait envoyé aux différents esprits de l'axe, par son verbe ternaire au centre du triangle. Car les trois essences sont à leur véhicule ce que le triangle est au verbe de l'Éternel. C'est ce verbe que Dieu a conçu et manifesté, au centre de son triangle, aux esprits de l'axe feu central, qui fait le soutien de tout cet univers, de même que le véhicule fait le soutien de toutes les formes. Le véhicule prend fin en se réintégrant chez les esprits de l'axe qui l'ont produit, au lieu que le verbe du Père, étant éternel, subsistera à jamais dans l'Être tout-puissant qui l'a émané, après qu'il l'aura réintégré au dedans de lui-même.

Le nombre quaternaire a pris prin-
cipe par l'union que l'Éternel a
faite de tout son univers en se le
dédiant, et en formant la vivi-
fication de tous les esprits, de
toutes les vies et de toutes les for-
mes, et en servant de centre vi-
vifiant, vivant et de vie éternelle
pour les êtres spirituels divins, et
de vie de production, végétation
et réintégration pendant le cours
de la durée de toutes les formes de
cet univers.

Dieu est si essentiellement es-
sentiel à la durée de tout être
de cet univers qu'un grain de
sable ne peut avoir de forme
qu'autant qu'il est uni à lui.
Le grain de sable contient les
trois essences et le véhicule, 6. Or,
le véhicule lui-même ne peut
avoir de vie qu'autant qu'il
est vivifié. Or, la vivification
appartient nécessairement à Dieu,
qui entretient sans cesse tout
l'univers des êtres, ce qui forme
le nombre quaternaire : les
essences, 1 ; la forme, 2 ; la
vie, 3 ; et la vivification, 4.
De même, en divisant les trois
essences, 3, la vie des formes, 3,

donne le nombre sénénaire, 6.

La vivification ne peut avoir lieu que par le septénaire : c'est le rayon divisé six fois qui est engendré par le centre, et qui forme six triangles équilatéraux, pour montrer que la loi de l'Éternel est universelle, puisqu'il est impossible de décrire un cercle sans partir du centre. Le centre est au cercle ce que le véhicule est à tous les corps. L'ignorance de ce centre rend le cercle inutile pour tout homme qui veut opérer sur lui, et la retraite du véhicule rend toute forme sans mouvement, en putréfaction, et fait cesser définitivement sa loi d'apparence par sa réintégration.

Faisons mieux sentir la nécessité du nombre quaternaire. L'axe central, 1, a produit et entretient tous les corps de cet univers, 2 ; le soleil les vivifie, 3. Or, comme le cercle axe central est en communication directe avec le surcéleste, il tire la vivification, qu'il leur communique, de la Divinité, 4. Ce qui nous fait voir que, depuis le cèdre jusqu'à

l'hysope, depuis l'insecte jusqu'à
 l'éléphant, depuis la balerne
 jusqu'à l'ichneumon, tout subsiste
 dans cet univers par le nombre
 redoutable quaternaire, comme étant
 celui de la Divinité, et qui complète
 sa quadruple essence indivisible,
 immuable, infinie et inaltérable :
 indivisible, parce que rien ne peut
 subsister que par son union
 et que, hors de lui, tout cesse
 d'être, même en fait de vie spi-
 rituelle divine, puisqu'il tombe
 dans la mort de la privation
 éternelle; immuable, parce qu'il
 ne change jamais, sa nature étant
 inépuisable; infini, puisqu'il est
 co-éternel à la Divinité, sans
 principe ni fin; et inaltérable,
 parce que c'est par lui que la
 Divinité opère toute émanation,
 toute création, toute réintégration.
 C'est enfin par lui que toute
 la loi divine opère, tant sur
 les êtres les plus parfaits des
 esprits éternels que sur les êtres
 les plus bruts de forme apparente
 de cette surface, puisque rien ne
 peut avoir forme, mouvement
 et vie que par lui, et que rien
 ne peut exister que par son

union. C'est enfin lui qui nous fait voir le Père, le Fils, le Saint-Esprit et le mineur.

Dans le discours suivant, nous parlerons des différentes productions de la nature, des différentes formes de cet univers. Pour le présent, observons, mes frères, que tout ce que j'ai dit dans les discours précédents, et ce que je viens de dire, nous prouve que cet univers avait pris forme et commençait déjà d'opérer, que l'homme n'était pas encore sorti du sein du Créateur. Ce ne sera que dans le sixième discours où je traiterai, avec le secours de l'Éternel, de son émanation.

DOCUMENTS MARTINISTES N° 2

•••••

Le Martinisme par Robert Amadou

SOMMAIRE

Qu'est-ce que le « martinisme » ?

Chapitre premier : Martines de Pasqually et l'ordre des Elus Cohen.

Chapitre II : Louis-Claude de Saint-Martin, le Philosophe inconnu.

Chapitre III : Le Rite écossais rectifié.

Karl von Hund et la Stricte Observance templière.

Maître écossais de Saint-André.

Ecuyer novice.

Chevalier bienfaisant de la Cité sainte.

Profès et grand Profès.

Chapitre IV : L'Ordre martiniste.

whistorique - Présentation - Programme de travail.

Au bout du compte.

ABONNEZ-VOUS AUX :

DOCUMENTS MARTINISTES

•••••••

en découpant et en remplissant ce bulletin à retourner à :

Antoine ABI ACAR, 29, rue des Archives, 75004 PARIS.

.....

Nom et prénom :.....

Adresse :.....

Code postal :.....Ville :.....

souscris un abonnement d'un an à «DOCUMENTS MARTINISTES» (10 fascicules -
Instructions aux hommes de désir) au prix de : 170 Frs. (port compris).

Je souhaite recevoir le numéro spécial «MARTINISME» par Robert Amadou, au
prix de 47 Frs. (port compris).

Je joins le règlement, soit :.....Frs. par Mandat Chèque Virement postal
(libellé en faveur de « Documents martinistes »).

.....